

# Ils font de vous des stylistes

Il y a quelques années, le quotidien de Vincent Colin et de Thibault de Drouas ressemblait pour beaucoup à celui de centaines d'autres jeunes diplômés en gestion et en management. Au programme chaque matin : la cohue du métro, puis les *open spaces* impersonnels. En toile de fond, des costumes gris anthracite et des chemises bleu clair et blanches achetées dans des boutiques de prêt-à-porter.

Aujourd'hui, les deux amis sont à la tête d'une jeune entreprise en développement. Leur *show room*, derrière la place de la Madeleine à Paris, ne ressemble en rien aux gigantesques *open spaces* des tours parisiennes. Les chemises de costumes, en revanche, sont devenues leur cœur de métier. Leur société, Swann & Oscar, propose un service de chemises sur mesure. Chaque client peut, grâce à la plateforme Internet, entrer ses mesures et créer sa propre chemise. Du tissu à la forme du col, en passant par l'allure des poignets et les broderies, rien n'est laissé au hasard.

L'idée vient à Thibault de Drouas en 2003, alors qu'il est en Inde pour ses études. Il constate qu'en France il n'existe pas d'offre de chemises sur mesure à un prix abordable et que les cadres sont condamnés à s'habiller dans les collections de prêt-à-porter. De retour en France, il en parle à son ami d'enfance et colocataire, Vincent Colin. L'idée leur semble séduisante, mais les deux étudiants se destinent alors à d'autres métiers. Jeune diplômé, Thibault opte pour le contrôle financier, d'abord au sein du géant de l'automobile Renault, puis chez l'industriel Legrand. De son côté, Vincent se frotte au recrutement et intègre le cabinet Michael Page.



LE CAP DU PREMIER MILLION

## Vincent Colin Thibault de Drouas Swann & Oscar

Le premier, Vincent, se lasse. Il quitte le cabinet de consultants en ressources humaines pour se pencher sur la rédaction d'un *business plan*. Thibault l'épaula par intermittence. Des semaines durant, ils cherchent un nom. Leur défi : créer une marque et non un simple service pour cadres pressés. Longtemps, ils hésitent puis arrêtent leur choix sur Swann & Oscar, en hommage à Oscar Wilde et au personnage de Marcel Proust, « deux dandys qui collent assez bien à nos personnalités : l'un discret et l'autre plus dépravé », ironise Thibault de Drouas.

À l'automne 2007, Thibault démissionne pour se consacrer à temps plein au projet.

Grâce à leurs réseaux, ils trouvent des investisseurs qui intègrent la société à hauteur de 40 %, ce qui leur permet d'obtenir le financement suffisant pour mettre au point le site Internet. Pour parer aux difficultés d'acheminement, ils font fabriquer leurs pièces en France. Ce choix leur offre le double avantage d'être livrés rapidement (de quinze à vingt jours en moyenne) et leur laisse la possibilité d'effectuer rapidement les retouches en cas de besoin. Pour préserver leurs marges, ils décident de supprimer les postes communication et publicité et misent principalement sur le bouche-à-oreille. Au départ, la société piétine et les deux entrepreneurs habillent principalement leurs familles et leurs cercles d'amis. Le coup de pouce leur viendra des médias. À chaque parution dans la presse, ce sont de nouveaux clics sur leur site et de nouvelles commandes.

Dernier coup médiatique en date : gravir les échelons de la BFM Académie, jusqu'à atteindre la demi-finale.

Déjà, ils produisent 500 chemises par mois. Prochaine étape : ouvrir une boutique rue de l'Arcade, dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement parisien, et sans doute étoffer l'équipe.

Pour Thibault de Drouas, hors de question de reprendre le chemin du contrôle financier dans les poids lourds de l'industrie. « Dans le milieu industriel, je ne me sentais pas à ma place. Mon rôle au sein de Swann & Oscar me permet de mélanger différents métiers : de la création à la comptabilité, en passant par la fabrication et la vente. J'aurais beaucoup de mal, aujourd'hui, à effectuer une seule partie de l'activité. »

Chloé Consigny



## L'audit de MoneyWeek Cette semaine : Claude Chabrol

### Ses débuts ?

Après des études de droit et de pharmacie chaotiques, Claude Chabrol se tourne vers le cinéma et est embauché à la Fox en tant qu'attaché de presse puis critique de cinéma aux côtés de François Truffaut et

de Jacques Rivette. Ses premières noces avec une riche héritière lui permettent de créer sa maison de production et de réaliser son premier film, *Le Beau Serge*. On compte à son actif 57 films pour le cinéma, 25 films pour la télévision et il a joué dans près de 40 films dont il était souvent lui-même le réalisateur.

### Son premier film ?

Claude Chabrol a commencé sa carrière de réalisateur avec *Le Beau Serge*, tourné en 1957-1958, avec un budget de 37 millions de francs (environ 5,8 M€), dans le village de Sardent,

dans la Creuse, là où il a passé son enfance pendant la guerre.

Jean-Claude Brialy, Gérard Blain et Bernadette Lafont se donnent la réplique pour le film qui lancera la carrière du réalisateur.

Une sortie en salles en 1959 avec plus de 1 million d'entrées et, à la clé, le prix Jean-Vigo et le grand prix du Festival de Locarno. *Le Beau Serge* sera considéré comme l'un des premiers films de la nouvelle vague du cinéma français.

### Son plus grand succès ?

*Le Docteur Popaul*, réalisé en 1972 (un médecin coureur de jupons, incarné par Jean-Paul Belmondo, est attiré par les femmes laides), compte plus de 2 millions de spectateurs français. Au cours de sa carrière, Claude Chabrol a attiré plus de 36 millions de spectateurs et quinze de ses films ont permis d'enregistrer plus de 800 000 € de recettes. Au total, ses films ont rapporté plus de 30 M€, dont 8 M€ rien que pour le film *La Cérémonie*. E.L.